

Homélie du 19 Juin 2016
12^{ème} dimanche du T.O.
Lc 9, 18-24

Osons dire notre Foi : c'est le message que je retiens de l'Évangile d'aujourd'hui et des rencontres que j'ai faites ces derniers temps ! En effet, j'étais invité la semaine dernière à une table ronde au Collège des Bernardins à Paris pour parler du lien entre le sport et la Foi, le sport et la spiritualité. Le colloque était organisé à l'occasion de l'Euro, du championnat d'Europe de football. A cette occasion, j'ai été agréablement surpris d'apprendre que de plus en plus de champions osaient dire publiquement leur foi en Dieu lors de leurs interviews dans les journaux ou à la Télévision. C'est pour moi un signe des temps qui nous invite tous à ne pas cacher notre Foi mais à l'exprimer ouvertement lorsque l'occasion se présente.

- **« Et vous que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »**

Quand Jésus interroge ainsi ses disciples, ce n'est pas pour qu'ils déclinent parfaitement son identité de Fils de Dieu, c'est d'abord pour qu'ils osent passer du silence à la parole, d'une foi cachée à une foi exprimée, d'une foi privée qui ne regarde que soi à une foi publique qui regarde toute le monde et interroge tout le monde. Et Pierre l'impulsif répond comme d'habitude du tac au tac, il n'hésite pas une seconde, il se lance et ose immédiatement proclamer publiquement sa foi. *« Tu es le Christ, le Messie de Dieu ! »* La foi de Pierre n'est pas parfaite, elle est même très ambiguë puisque sa foi, c'est la foi messianique, la foi en Jésus qu'on croit être le Messie venant apporter au Peuple d'Israël prospérité, richesse, libération de l'emprise romaine, domination sur les autres peuples. Jésus connaît l'ambiguïté de cette foi messianique et tout de suite il la corrige et la purifie en annonçant qu'il n'est pas le Messie attendu mais le Fils de l'Homme et le Fils de Dieu venant donner sa vie par amour pour le salut du monde : *« Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué et que le troisième jour il ressuscite ! »*

La foi de Pierre est imparfaite, ambiguë même mais il ose la proclamer devant tout le monde pour nous dire que nous devons nous-mêmes parler aux autres de notre foi et la montrer publiquement même si elle est faible, vacillante, pleine d'ambiguïtés et d'imperfections !

- **Osons parler de notre foi comme certains sportifs osent le faire.** Régulièrement, lorsque vous regardez un match à la télévision, vous voyez des footballeurs se signer, en entrant sur le terrain ou lever les bras, une main, un doigt vers le ciel pour rendre grâce à Dieu lorsqu'ils viennent de marquer un but. En voyant de tels gestes on peut se dire : « C'est de la superstition, de la magie, c'est une foi primaire qui voit l'action de Dieu comme un coup de baguette magique pour nous protéger ou nous faire réussir... » Oui cette foi qui s'exprime ainsi est ambiguë, imparfaite, mais **c'est une foi visible, publiquement affirmée, c'est une foi simple, décomplexée qui a le grand mérite de se révéler, de se montrer à tous ouvertement.**

D'autres champions choisissent d'autres moyens pour dire leur foi : ainsi le buteur de l'équipe de France, Olivier Giroud, qui a marqué le premier but de l'Euro cette année, s'est fait tatouer sur ses deux avant-bras le début du psaume 22 que tout le monde connaît : *« Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien. »*

Quant au cadet de l'Équipe de France, Anthony Martial il déclarait à la Télé la veille du début de l'Euro : *« Pour moi, mon talent de footballeur c'est un don de Dieu et je joue pour lui rendre gloire ! »*

Beaucoup d'autres témoignages vont dans le même sens : **la foi, la religion qui étaient il y a dix ou vingt ans en arrière des sujets tabous surtout dans le monde sportif deviennent des sujets dont on parle ouvertement.** Évidemment on ne parle pas que de cela et ce n'est pas le sujet le plus débattu mais on en parle même si parfois c'est difficile et tendu car la confrontation entre musulmans, évangélistes, chrétiens, croyants d'une autre religion et incroyants n'est pas toujours simple, comme c'est d'ailleurs le cas dans toute la société.

Parmi les initiatives que certains ont eues pour parler de la Foi à l'occasion de l'Euro, j'ai apprécié celle de deux pasteurs évangéliques que j'ai rencontrés à Paris ; ils ont publié un Nouveau Testament baptisé : *« Au-delà de la victoire »* qu'ils ont distribué en masse à l'occasion de certains matches ! Ils ont inséré au début et à la fin du texte officiel des témoignages de grands champions qui disent ce que la foi

leur apporte et comment la foi éclaire leur pratique du sport et toute leur vie en général. Un des plus beaux témoignages à mon avis, c'est celui d'Allyson Félix, grande spécialiste des 200m sur piste, quatre fois médaillée d'or olympique en 2008 et 2012, neuf fois championne du monde entre 2005 et 2015. Sa foi pour le coup me semble très juste et exemplaire et pas du tout ambiguë. Je la laisse parler :

« Heureusement, Dieu n'arrête pas de m'aimer. J'essaie d'être différente des autres athlètes olympiques, et j'espère qu'après une course, le caractère de Christ est visible dans la manière dont je me comporte. J'essaie de ne pas me focaliser sur la pression qui m'entoure. J'aime bien le passage du Nouveau Testament (Philippiens 4, 6-7), qui dit : « Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, dans une attitude de reconnaissance. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ » Ce texte m'encourage toujours, quand je dois gérer diverses pressions, et, face aux difficultés de la vie, ma foi calme mon cœur. J'essaie de rester immergée dans la Bible et je prie beaucoup, je discute avec Dieu. Il me donne force et sagesse. Dans la saison de la vie où je me trouve actuellement, je me sens extraordinairement bénie qu'il m'ait donné le talent de la course à pied. C'est un don merveilleux de sa part, et je veux m'en servir au mieux de mes capacités pour le remercier. »

Voilà la foi que nous devons tous cultiver et révéler ouvertement : une foi qui relativise les victoires et les échecs, une foi qui « calme le cœur », qui donne « force et sagesse », une foi qui dialogue avec Dieu et reconnaît que tout vient de lui, une foi qui nous pousse à développer tous nos talents pour lui rendre gloire et qui nous pousse à nous comporter d'une certaine manière dans la vie pour témoigner de lui au milieu des autres.

- **Comme tous ces témoins qui osent parler de leur foi telle qu'elle est, osons parler de la nôtre telle qu'elle est et telle qu'elle nous fait vivre. Parler de notre Foi**, ce n'est pas la brandir comme un drapeau, chercher à l'imposer aux autres, **c'est en parler en toute simplicité comme de quelque chose qui fait partie de nous-mêmes, comme d'une lumière qui éclaire notre vie, comme d'un moteur qui dynamise notre vie ; c'est donc en parler comme des témoins** et non comme des propagandistes, des prosélytes qui font de la publicité et veulent augmenter le nombre de leurs adhérents. **Parler de notre foi c'est en parler comme d'un cadeau qu'on a envie de partager par amitié.** Cela suppose qu'on n'en parle pas tout le temps comme des illuminés mais qu'on saisisse les occasions, les moments favorables : quand on nous pose des questions ; quand l'actualité met ce sujet sur la table : quand les médias parle de l'Église, du Pape, des religions en bien ou en mal d'ailleurs mais c'est justement à nous de dire alors ce qu'on croit ; quand on nous interroge sur nos valeurs, notre comportement : « pourquoi tu réagis comme cela, pourquoi tu fais cela ? » ; quand on parle de notre emploi du temps : « aujourd'hui je vais à une sépulture, samedi j'irai à un mariage, dimanche je vais à la messe et après à un baptême... Pendant les vacances j'irai faire un pèlerinage ou une retraite dans une abbaye ! » Oui, pour moi, **la meilleure manière de parler de notre foi, c'est d'en parler naturellement, sans se forcer, et en même temps sans se cacher.** Faisons-donc tout pour que ce sujet fasse partie du paysage dans toutes nos relations... et dans toute la société. Si chacun apporte sa pierre, alors la foi et la spiritualité ne seront plus dans notre société laïque les sujets à éliminer mais une question essentielle que nous devons tous nous poser personnellement et collectivement !

Osons donc parler de notre Foi comme Pierre et tant d'autres après lui !

Amen

Père René PICHON

Retrouvez un commentaire vidéo du Père Pichon sur l'Évangile du jour sur sa page facebook : le sport de l'âme – d'autres vidéos du Père Pichon sur le site de la Paroisse : <http://marthe-marie.paroisse.net/>